

Newsletter

01.01.2007

A la fin de l'année le gaz s'est devenu un sujet le plus inquiétant pour les Biélorusses. Une augmentation potentielle de tous coûts qui sont provoqués par des hausses des prix des produits énergétiques est inquiétante même pour des ressortissants apolitiques.

L'autorité s'étonne: "la base du miracle biélorusse est en train d'être détruite"!

Pour cette raison l'autorité à Minsk a décidé de suivre sa position jusqu'à la fin des négociations avec Gazprom.

Le 26 décembre un autre tour de ces négociations, qui s'est déroulé à Moscou, s'est fini sans résultat.

La Russie trouve qu'elle a propose à son allié des conditions très bonnes en réduisant le prix du gaz de 200 dollars à 105-110 dollars par un mille de mètre cube. Toutefois la partie biélorusse est capable d'accepter 75 dollars au maximum.

<u>Politique</u>

■ La Russie peut instaurer un droit de douane sur le gaz en Biélorussie ■ La presse russe sur le conflit de gaz Gazprom – Biélorussie

Officiel

■ Le Comité pour la Sécurité de l'Etat (KDB) de la Biélorussie accuse l'opposition de planifier un coup d'Etat

Opposition

■ Compagne électorale est limitée

Économie

■ Chiffres d'affaires entre la Pologne et la Biélorussie sont bien favorables

<u>Société</u>

■ Association de la langue biélorusse contre les persécutions envers Viktar Syryca

Culture

Pavał Sieviaryniec, un prisonnier politique, est "Publiciste de l'année 2006"

La question concernant la vente de la moitié des actions du gazoduc de transit à Gazprom n'est non plus résolue (la Russie le demande pour contrôler le transit toute seul).

La seul chose qui a été résolue concerne la valeur de Bieltransgaz, qui a été décidée au niveau de 5 milliards de dollars. Cependant Minsk veut recevoir sans delai 2 milliards et demi de dollars pour 50% des actions. En même temps les Russes, en général, ne veulent pas dépenser l'espèce. Ils proposent une livraison du gaz moins chère.

Deux parties s'accusent de rompre intentionnellement des négociations. Le chef de Gazprom, Aleksiej Miller, menace de couper le gaz à partir du 1 janvier si jusqu'à ce jour un contrat de livraison du gaz n'est pas finalisé. En même temps, Minsk dit que, dans cette situation, ils sont près d'arrêter le transit de ce produit énergétique à l'Europe. De plus, ils soulignent le fait que Gazprom n'a non plus de contrat de transit du gaz au travers de la Biélorussie.

Des analystes soulignent une dépendance réciproque entre les partenaires. Des experts n'excluent pas une nouvelle "guerre de gaz" (le précédent s'est passé en

février 2004).

Malgré tout, les parties doivent trouver un compromis. Pour ne pas passer à une négociation agressive, la Russie serait probablement intéressée par une coopération militaire et stratégique et dans le cadre du transit avec la Biélorussie.

Parmi des analystes biélorusses il y a une discussion qui concerne des possibilités d'initier des transformations économiques par l'autorité pendant le période des changements radicales de la conjoncture dans le domaine des produits énergétiques. Il y a certains raisons: dans le cadre de l'administration du président le projet d'une directive sur l'initiative économique de système est en train d'être préparé.

En même temps des analystes marquent: l'autorité s'inquiète que la transformation économique aussi causera des procès politiques indésirables.

Bien que l'autorité présidentielle ait toujours le plain contrôle sur le procès de suffrage pendant la campagne aux élections locales, il n'y a pas d'alternative (presque pas du tout): il y a 1,05% de candidat à 1 mandat.

Seulement à Minsk et dans quelques autres endroits il y a une concurrence formelle. Toutefois les candidats de l'opposition se plaignent qu'il y a des obstacles. Par exemple, selon des représentants du Parti Uni Civil (AHP), c'était impossible de imprimer des brochures dans la capitale (car des imprimeries étaient "sous contrôle" de KGB).

Le leader de AHP, Anatol Labiedzka, qui est un candidat au Conseil municipal de Minsk, aussi pense que l'autorité cause des obstacles à organiser des réunions avec des électeurs. Selon la loi, qui a été corrigée avant les élections, ce type de la réunion est considéré comme piquet ou manifestation, et c'est nécessaire d'obtenir l'accord pour l'organiser.

Les dernières changements de la loi aussi concernent des peins pour ceux qui acceptent une aide étrangère – la registration d'un candidat pet être retirée. D'un autre côté, le pays donne beaucoup d'argent pour des campagnes électorales – de 31 milles à 248 milles de roubles biélorusses (15-120 dollars). La somme dépense de l'importance d'un conseil. L'autorité veut que les programmes des campagnes n'utilisent pas des moyens politiques envers des électeurs.

En même temps, la chose qui est soulignée par des experts, l'opposition ne s'est pas bien présentée pendent ces élections, car elle est concentrée aux problèmes internes qui concernent la restructuration et la division des postes dans les Forces unies démocratiques.

Le leader de AHP, A. Labiedźka, reconnais que l'idée d'organiser une action massive à l'occasion de l'anniversaire des élections présidentielles en mars 2007 ne serait pas réalisée car des partenaires sont passifs.

Il est aussi possible que le 4 janvier des leaders des coalisions d'opposition décident que tous les candidats démocratiques se retireront des élections locales. De cette manière l'opposition veut dire que cela sera une autre "farce électorale". Cependant, sans doute, la propagande officielle le présentera comme faiblesse des adversaires du régime.

Des analystes concluent que dernièrement il n'y a que des ressources, mais ainsi des idées nouvelles et des stratégies fortes.

Pour cette raison il n'est pas difficile de prévoir que la composition des conseils

locaux, qui sera mis au jour le 14 janvier, sera loyal envers l'autorité.

Des experts indépendants prévoient que le mécontentement de la société se passera plus tard quand l'économie souffre des conséquences douloureuses du dictat énergétique de la Russie.

POLITIQUE

La Russie peut instaurer un droit de douane sur le gaz en Biélorussie

La direction de Gazprom a proposé au gouvernement de la Fédération Russe d'instaurer un droit de douane sur le gaz en Biélorussie – informe l'agence de presse RIA "Nowosti" en s'appuyant sur ses sources dans le gouvernement.

Si la proposition de Gazprom est accueillie le prix du gaz en Biélorussie va augmenter de \$260 pour un mètre cube et la Russie va recevoir de ce titre 1,3 milliards de dollars. Le mercredi 27 décembre le chef de Gazprom Aleksiej Miller a déclaré pendant une conférence avec les journalistes que la décision constitue une réaction au refus de Minsk concernant les nouvelles propositions des prix de livraison du gaz. "Aujourd'hui aucun ancien membre de l'URSS ne dispose pas de meilleurs conditions" – a dit Miller.

Le représentant anonyme du gouvernement russe n'exclue pas que la proposition de Gazprom sera examinée mais pour l'instant le cabinet des ministres veut éviter une telle décision.

Rappelons qu'au début décembre 2006 la Russie a instauré un droit de douane sur le pétrole pour la Biélorusse. Selon les opinions d'experts, en effet, chaque année le budget de la Biélorussie va perdre environ 2 milliards de dollars de revenus. L'export du pétrole sans droits de douane a "couté" à la Russie 4 milliards de dollars par an – indiquent RIA "Nowosti".

La presse russe sur le conflit de gaz Gazprom – Biélorussie

Gazprom va arrêter ses livraisons du gaz en Biélorussie le 1er janvier à huit heures du temps russe. Hier, le président de l'entreprise Aleksiej Miller l'a déclaré. La Biélorussie refuse l'augmentation du prix du gaz et répond au consortium russe par la menace de suspension du transit du pétrole aux Etats européens et Kaliningrad. Le journal russe "Kommiersant" analyse combien de temps la Biélorussie va résister et rappelle qu'exactement il y a un an l'Ukraine a cédé seulement après trois jours. Cependant, le journal remarque que la Biélorussie peut se passer de livraisons du gaz même pendant 15 jours.

Les autorités biélorusses menacent que l'absence du contrat sur les livraisons du gaz en Biélorussie signifient également l'absence du contrat sur le transit du gaz à l'ouest. Dans cette situation, Gazprom a averti ses partenaires européens que les problèmes peuvent apparaître en ce qui concerne les livraisons du gaz qui passe par la Biélorussie et a commencé les négociations avec l'Ukraine sur la possibilité d'augmentation du transit parre cette voie.

"Niezawisimaja gazeta" cite les opinions des experts qui affirment que les menaces de la Biélorussie sont ridicules quand la Russie va arrêter non seulement les livraisons en Biélorusse mais aussi le transit.

"Izwiestia" rappellent que le gaz russe pas cher a permis le miracle économique biélorusse dont se fait gloire Łukašenka en soulignant en même temps que cela s'est produit au frais de la Russie.

Toutefois, "Wriemia Nowostiej" avertissent que la situation est très embarrassante pour Gazprom. Les problèmes successifs avec les livraisons du gaz aux clients européens provoque la perte de réputation d'un approvisionneur sérieux. Le transit n'est pas une inquiétude des destinataires mais de Gazprom – rappelle le journal.

OFFICIEL

Le Comité pour la Sécurité de l'Etat (KDB) de la Biélorussie accuse l'opposition de planifier un coup d'Etat

Au cours de la séance du Conseil de la République de l'Assemblée Nationale de la Biélorussie, le chef du KDB, Ściapan Sucharenka a déclaré que pendant les élections locales, qui se dérouleront au début de l'année prochaine, l'opposition biélorusse planifie de faire un coup d'Etat.

Selon Ściapan Sucharenka, l'opposition prépare une action d'objection civile pendant les élection aux autorités locaux, qui se dérouleront en janvier l'année prochaine.

L'information a été donnée par le chef du KDB pendant la discussion avant la votation sur le projet d'une nouvelle loi "la prévention de l'extrémisme". Ściapan Sucharenka a souligné que l'adaptation de la loi facilitera la prévention de tous les types de l'extrémisme, surtout sa phase initiale.

Avant les élections présidentielles S. Sucharenka a souvent déclaré que l'opposition préparait des actions terroristes dans la capital biélorusse. Alors, selon KDB, des attaques terroristes avec l'utilisation des explosifs ont été planifiées dans quatre écoles à Minsk. Il a aussi mentionné une intention d'intoxiquer l'adduction d'eau municipale dans la capitale biélorusse.

OPPOSITION

Compagne électorale est limitée

Anatol Labiedzka, le leader du Parti Uni Civil (AHP), qui est enregistré comme candidat pour le Conseil municipal à Minsk, n'est pas obtenu l'accord pour organiser des réunions avant les élections dans certains endroits.

Le politicien a voulu organiser des réunions dans les régions qui sont les plus peuplés – à côté du marché municipal "Kamarouka" et aussi dans la place Jakub Kolas dans le centre de la ville. L'autorité a donné la permission à organiser des meetings hors de la ville.

"De cette manière l'autorité prive beaucoup d'électeurs une possibilité de rencontrer des candidats démocratiques" – Labiedzka pense. De plus le politicien souligne le fait que les moyens financiers attribués par le Comité central du suffrage pour des campagnes électorales sont "faibles".

"Si on divise 240 milles de roubles destinés pour des campagnes électorales par 23 milles des électeurs d'une circonscription, il s'avère qu'une prostituée est plus importante que ce groupe des électeurs" – selon Labiedzka. Le leader AHP propose aux Forces démocratiques unis de publier ensemble une brochure qui informera des électeurs que des actions pareilles de l'autorité ne violent que les droits des candidats, mais aussi leur droit de connaitre des représentants futurs de l'autorité municipale et de voter en manière consciente.

ÉCONOMIE

Chiffres d'affaires entre la Pologne et la Biélorussie sont bien favorables

Chiffres d'affaires entre la Pologne et la Biélorussie prennent un tour favorable. Après les premiers 10 mois l'échange commerciale a augmenté 28 pourcents et il a fait un milliard et demi de dollars.

L'agence de presse en Biélorussie – Bielta a informé que cette année l'échange commerciale fera 2 milliards, et en incluant les services il fera 2 milliards et 400 millions de dollars.

La Pologne est un important partenaire commercial. Notre pays est le deuxième quant à l'importation des produits et le troisième quant à l'exportation.

L'augmentation de l'échange commerciale est aussi visible dans des magasins biélorusses. Il est possible de trouver des fruits, des produits gelés, des produits transformés et des appareils électroménagers qui viennent de la Pologne.

SOCIÉTÉ

Association de la langue biélorusse contre les persécutions envers Viktar Syryca

Association de la langue biélorusse soutien son activiste – Viktar Syryca, qui est le chef de la branche de l'organisation à Baranovitche. L'activiste de TJB est persécuté car son attitude sociale est active.

Premièrement il a été licencié, et dernièrement, pendant la perquisition dans son appartement, prétendument certains projectiles ont été trouvés. TJB demande d'arrêter les persécutions d'une personne qui est considéré comme un pédagogue magnifique. TJB fait une référence aux droits constitutionnels qui garantissent la liberté de penser.

CULTURE

Pavał Sieviaryniec, un prisonnier politique, est "Publiciste de l'année 2006"

Le Conseil biélorusse PEN-Club a décerné le prix de littérature Alesia Adamovič à Pavał Sieviaryniec, un prisonnier politique. Sieviaryniec a reçu le prix pour les articles intitulés "Lettres de la forêt" qui sont publiés depuis un an et demi dans "Naša Niva", un journal indépendant. Le prix A. Adamovič est aussi le titre de "Publiciste de l'année".

"Les lettres de Sieviaryniec, qui vient de Maly Sitna, sont un exemple clair du journalisme moderne" – selon Uładzimir Arłoŭ, un membre du Conseil PEN-Club.

Pavał Sieviaryniec reste en état d'arrestation domicile dans un village Male Sitno depuis août 2005. En restant loin de l'épicentre des événements sociopolitiques, sans accès aux sources d'information, en observant seulement des habitants du village, il essaye de refléter les tendances principales dans la vie de la société.

Pavał Sieviaryniec, un activiste de la opposition des jeunes biélorusses, a reçu le prix à la veille de son 30 anniversaire, qui est le 30 décembre. Jusqu'à maintenant entre autres Hienadź Buraŭkin, Hanna Sous, Ihar Hiermančuk ont décerné le prix A. Adamovič.











